"LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Samedi 4 Octobre 1890

☞LES PERSONNES QUI NE RECEVRONT PAS LEUR JOURNAL RÉGULIÈREMENT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Le Pape a approuvé les plans d'une église irlandaise à Rome.

Il se consomme aux Etats-Unis 200,000,000 flacons de marinades par an.

Le CHRONICLE annonce la candidature de M. Linière Taschereau à Portneuf.

On croit que de roi de Belgique visitera l'empereur d'Allemage le 16 de ce mois.

Les allumettes de Chine font en Europe une grande concurrence aux allumettes suédoises.

La presse anglaise se voit forcée d'admettre que les Etats-Unis sont les plus grands producteurs de fer.

La dette de la Puissance a été réduite de $1.870,603 en septembre. Le revenu a été de $3,202,502 et les dépenses de $1,697,662.

Le STAR raconte que le cardinal Siméoni s'est plaint des tracas que les Canadiens donnent à la cour du Vatican avec leurs universités.

Le Révérend Père Provincial des Oblats, de Montréal, et le Révérend Père C. Arnaud de Bersimis sont partis hier matin pour la France à bord du steamer POLYNESIAN.

On vient de faire le recensement, en Espagne. La population de ce pays est de 17,550,216 habitants. C'est une augmentation de 951,000 habitants, depuis le dernier recensement.

L'église méthodistes du Canada comprend 1748 ecclésiastiques, 233.868 fidèles, 392 temples, et le valeur totale de sa propriété ecclésiastique, temples, etc., s'élève à $11,597.401.

Tant que la très grande majorité des chevaliers du travail continuera d'être ignorante et exaltée la chevalerie du travail sera une menace pour le bonheur et la sécurité matérielle des ouvriers.

A partir du 14 octobre courant, le NATIONAL paraîtra deux fois par semaine.

M. Gonzalve Desaulniers et M. Edouard Leblanc ont signé ce matin un acte de société pour l'exploitation de ce journal.

Pour couper court à tous les commentaires serio-comiques de nos confrères, nous devons dire que le général (?) canadien Joubert dont a parlé le PETIT JOURNAL, de Paris, est un ancien zouave français. Il a été blessé à Mentana.

Dans un article qu'il adresse au journal LA FEUILLE D'ERABLE, de New-York, le Dr M. M. Métivier dit que l'indépendance du Canada serait préférable à l'annexion, mais que l'annexion—en supposant qu'elle s'effectuât—n'entraînerait pas nécessairement la perte de notre nationalité.

Il y a dans la province d'Ontario 122 shérifs, régistrateurs, avocats de comté et greffiers de comté dont les salaires et les honoraires s'élèvent en moyenne à $4000 pour chacun. L'un deux reçoit $18,000 ; deux reçoivent $17,000 chacun ; trois reçoivent $10,000 chacun ; quatre reçoivent $9,000 chacun ; sept reçoivent $8,000 chacun ; neuf reçoivent $7,000 chacun ; quatorze reçoivent $6,000 chacun ; et 21 qui reçoivent $5.000 chacun.

Les marchands de bois attendent avec impatience la décision du gouvernement fédéral relativement au droit de sortie imposé sur les billots de pin. Le bill McKinley pourvoit à une réduction de droit d'entrée aux Etats-Unis de $2.00 à $1.00 sur le bois scié, pourvu que le gouvernement canadien consente à retirer le droit de sortie sur les billots.

Dans le cas contraire les Etats-Unis augmenteront de $3.00 par mille pieds le droit sur le bois scié. Les marchands et les propriétaires sont naturellement partisans du libre-échange à cette condition-là.

L'association "British Iron and Steel Institute" siège actuellement à New-York, sous la présidence de Sir James Kitson. Une adresse de bienvenue a été présentée par M. Andrew Carnegie.

Le gouvernement de la Puissance est représenté par le docteur Selwyn et celui d'Ontario par M. Blue, député-ministre de l'agriculture, qui ont tous deux, au nom de leurs gouvernements respectifs, invité les membres de l'institut à visiter le Canada. Leur invitation a été acceptée et une cinquantaine de ces hommes distingués seront sur notre sol à la fin de ce mois.

Il s'est glissé dans le tarif McKinley, tel qu'il vient d'être imprimé, une omission qui n'est pas sans importance pour les fabricants de tabac.

Le sénat avait biffé du bill adopté par la Chambre, l'article 30 qui accordait une remise des droits sur le tabac brut ou manipulé ou bien réduit en poudre qui se trouvait dans les fabriques, en balles ou caisses intactes à l'époque où le nouveau règlement serait mis en vigueur, c'est-à-dire au 1er janvier 1891.

Plus tard, le comité mixte de conférence, avait rétabli cette clause et les deux chambres l'avaient ensuite adopté ; mais en copiant le bill, les employés du Capitole l'on oubliée ; de sorte qu'elle ne se trouve point dans la copie signée par le Président.

D'ACCORD, ENFIN

Après du temps et des prières, la PATRIE finit par tomber d'accord avec nous sur un des points soulevés par le CANADA lors de l'escarmouche littéraire, provoquée par *Fautes à Corriger*.

Les commentaires sont inutiles qu'on lise seulement :

L'intéressante biographie de Sir A. A. Dorion par l'Hon. Wilfrid Laurier, que nous avons donnée en deux fois, hier et avant-hier, a été publiée d'abord en anglais dans la WEEK de Toronto.

Cet écrit remplit sept colonnes de la feuille anglaise et près de neuf des nôtres. Un de nos rédacteurs l'a traduit en huit heures trois quarts, montre en main, à raison d'une colonne par heure.

Il y a probablement dans chaque bureau de rédaction de nos feuilles quotidiennes, des journalistes qui pourraient en faire autant. Les ouvriers de la presse quotidienne, dont l'esprit est sans cesse talonné par le cri des typographes qui demandent de la *copie*, s'habituent peu à peu à cette rapidite de rédaction qui est rare chez les autres écrivains.

Dans la traduction dont nous parlons, nous croyons qu'on cherchait en vain un anglicisme, un barbarisme, un solécisme, un mot mal rendu, ou une phrase boiteuse.

Néanmoins, nous ne serions nullement surpris qu'un journaliste qui se contente d'écrire quelques feuillets par semaine et qui trouve encore le moyen de les émailler de fautes de grammaire, vint nous dire d'un air sottement vainqueur, comme cela lui est arrivé l'autre jour : "Il y a à telle ligne un accent aigu qui ne devrait pas y être !"

Les Coalitions Seabreuses

On sait qu'il n'y a rien de si large, de si indulgent, de moins béguelle que la morale politique. Le succès ou le désir de réussir en forme l'alpha et l'oméga. Les moyens sont masqués par la fin.

Les révélations de M. Mermeix sur le Boulangisme nous montre une fois de plus que cette morale procède partout et toujours de la même manière. Pour arriver Boulanger cultivait à la fois l'autel et le trône, la bourse et la gorge (bien conservée) de la duchesse d'Uzès ; les catholiques et les libres-penseurs, les royalistes et les socialistes, et quoi encore ?

La COCARDE, journal fondé par Boulanger, très cynique, très brutale même, ne nie pas. Elle cherche à excuser, à expliquer. Croyant faire oublier une honte par l'étalage d'autres hontes, elle y va rondement. Son article renferme indubitablement plusieurs erreurs ou mensonges, mais il gagne à être lu. Le voici, en partie :

Véritablement les journaux gouvernementaux font par trop la fine bouche ; ils lèvent les bras au ciel et gémissent sur les malheurs des temps.

Comment un parti politique a pu avoir des accords électoraux avec des adversaires !

Mais messieurs vous ne devez pas oublier qu'à toutes les époques des luttes républicaines, les républicains n'ont pas hésité à conclure des accords sur le terrain de la lutte électorale.

N'avons nous pas vu les républicains alliés aux bonapartistes contre la monarchie de juillet.

Puis les républicains alliés aux légitimistes et aux orléanistes contre la deuxième Empire.

A-t-on oublié l'accord de M. Floquet avec Berryer représentant des d'Orléans ?

Est ce que la REVUE n'était pas payée par M. Lambert Sain-e-Croix, qui touchait l'argent ? M. Barthelemy Saint-Hilaire.

Et les journaux républicains d'alors n'étaient ils pas aidés par les dons, les souscriptions, les abonnements des orléanistes et des légitimistes

Avec quel argent a été fondé le TEMPS ?

Tout le monde sait que le duc d'Aumale a fourni une grosse part du premier capital d'un million.

Le duc d'Aumale n'était-il pas alors le représentant de la branche orléaliste.

Et puisque nous ne voulons, pour aujourd'hui, qu'esquisser les faits les plus connus, dites-nous, je vous prie, qui a fourni à Gambetta les fonds de la propagande républicaine et des élections de 1869.

Nierez-vous que ce soit le comte de Paris ?

Vous dites que le général Boulanger a visité à Londres le comte de Paris, proscrit, alors qu'il était proscrit lui-même.

Mais Gambetta en 1869 n'était pas proscrit lorsqu'il se rendit chez le duc de Chartres, et y resta deux en compagnie de M. Ferry.

Non, dans tous les partis, à toutes les époques, il s'est fait des accords électoraux. Ces accords ont eu lieu, ils auront lieu encore.

Il n'y a pas de politique possible sans cela.

N'y a-t-il pas eu accord entre M. Ferry et M. Mackau pour le cabinet Rouvier ?

N'y a-t-il pas eu cent fois accord entre les radicaux et les droitiers contre les ministères opportunistes ou modérés ?

Hier encore, la Droite entière ne défendait-elle pas M Constans en échange d'une certaine tolérance religieuse ?

Il faut dire la vérité. Il n'y a rien de condamnable dans un accord politique sur le terrain des luttes parlementaires ou des luttes électorales à condition qu'il n'y ait pas de honteuses compromissions ou de marché déshonnêtes.

Le prix moyen du blé à Manitoba est de 80 centins le minot.

C'est un emprunt de dix millions que M. Mercier se propose de faire, ce qui porterait la dette de Québec à 40 millions.

Depeches du Soir

(Service Special)

ENCORE DÉFAIT

EAST LIVERPOOL, 4 oct.—Hanlon a été de nouveau défait par Teemer. L'enjeu était de $1000,00.

EXCOMMUNICATION

MELBOURNE, 4 oct.—Un protestant vient d'être excommunié de son église pour avoir déserté sa femme.

LE CHOLERA

PARIS, 4 oct.—Hier quatre nouveaux cas de choléra ont été découverts en Espagne. En Asie ils se comptent par centaines.

UN RÉVÉREND FILOU

SCRANTON, 4 oct.—Un rvd M. Roberts a été trouvé coupable de séduction sur une fille qui réclame des dommages-intérêts au montant de $3000.

ETRANGE SUICIDE

NEW-YORK, 4 oct.—On annonce le suicide commis au Japon de Léonard Tobias, riche de $100,000 et héritier présomptif de 7 millions. Décidément l'argent ne fait pas le bonheur.

CRIMINEL PAR INSTINCT

TORONTO, 4 oct.—Le Dr Bessey, psychologue éminent, qui a étudié Birchall dit que c'est un criminel par instinct et qu'on ne devrait pas le pendre. Un inconnu a demandé de servir comme exécuteur.

McGONEGAL

NEW-YORK, 4 oct.—Le médecin McGonegal qui a causé la mort d'Annie Goodwin dans un avortement vient d'être trouvé coupable. La sentence sera rendue mardi. Le maximum est de 20 ans de pénitencier.

LE BILL MCKINLEY

PARIS, 4 oct.—La LIBERTE définit ainsi le bill McKinley :

"C'est un acte d'ingratitude incroyable envers l'Europe, qui a été la mère de la de la moderne Amérique, qui l'a créée, nourrie, enrichie et peuplée grâce au mouvement continuel et énorme de l'émigration.

"Il n'y a pas d'Américains en Amérique, il n'y a que des Européens. qui se sont établis en ce pays, y portant leur arts, leur travail, leurs ressources indispensables et leurs industries.

MATIERE A PROCES

TROIS-RIVIERES, 4 oct. -A l'enquête sur le meurtre mystérieux de la Pointe-du Lac, on a entendu le témoignage du sergent Harpe, après quoi le jury est entré dans sa chambre de délibérations, puis a rapporté un verdic portant qu'il y avait matière à procès (*true bill*) dans l'accusation formulée contre le jeune Houle, neveu de feu Mme Gervais, si lâchement assassinée.

Le jeune Houle est actuellement dans la prison du district et subira son procès aux prochaines assises caiminelles de Trois-Rivières.

Le verdict du grand jury a crée une vive sensation.

Encore un procès qui aura un grand retentissement.

TROIS ENFANTS MORTS DANS LES FLAMMES

READING, Pa., 4 oct.—Les trois petits enfants de Samuel Hicks ont été si horriblement brûlés, aujourd'hui, qu'ils vont perdre la vie. Leur mère les avait enfermés dans la maison, avant de se rendre chez l'épicier. Peu de temps après son départ la maison était en flammes. On suppose que les enfants auront allumé involontairement cet incendie en jouant dans la cuisine avec le feu du poele. En apercant les flammes les voisins brisèrent la porte et s'élancèrent dans la maison. La fumée était si épaisse qu'ils réussirent avec difficulté à sortir les enfants dont les vêtements étaient tout en flammes Les enfants sont agés l'un de un an, les deux autres 2½ et 5 ans.

UN MARIAGE MANQUÉ

NEW YORK, 4 oct.—Une dépêche de St-Louis, Mo., au HERALD de cette ville dit que Richard Mabrey, propriétaire d'un journal, et membre d'une famille influente était venu à St Louis dans l'intention de se marier et il a disparu tout à coup. Son frère fait maintenant des recherches. Richard Mabrey devait se marier mercredi soir, avec Miss Effie Morgan.

Un autre jeune homme qui aimait cette demoiselle, apprenant qu'elle avait accepté Mabry pour époux, jura que le mariage pas lieu. Quand Mabry vint ici, il descendit à Hurd's Hotel. A huit heures, mardi soir, il se retira à sa chambre, et depuis on ne l'a plus revu.

La police fait des recherches. Il a laissé sa valise dans sa chambre. Elle contenait, entre autre chose, trois lettres de menaces. Ces lettres sont maintenant entre les mains de la police. Il y est dit qu'il n'épouserait jamais mis Morgan ou que s'il la mariait elle serait veuve avant dix jours.

La police n'a pu découvrir ce qu'est devenu Mabrey. Le jeune homme qui a été rejeté par la jeune fille est surveillée de près. On dit que Miss Morgan est très affectée de cette disparition mystérieuse.

UNE REVANCHE

PARIS, 4 oct.—Boulanger veut se venger d'une manière frappante de tous les personnages haut placés qui se sont servis de lui et l'ont ensuite mis de côté.

Une personne qui a vu le manuscrit de l'histoire que cet homme de guerre de l'histoire de sa vie politique et intitulée : *Les vraies coulisses du boulangisme*, dit que ce livre formera un gros volume dont la partie la plus importante et la plus piquante comprendra les lettres de personnages marquants et illustres appartenant à l'ancienne aristocratie, à la haute société et à la politique, lettres adressées à Boulanger à l'époque où ils le cajolaient et s'entendaient avec lui pour renverser le gouvernement de la République.

Il est évident que l'ancien général a l'intention de prendre sa revanche du comte de Paris et de sa clique qui ont parlé de lui avec tant de sans-gêne, en adoptant une vigoureuse politique de représailles.

Il n'est pas du tout certain que cette marionnette, vaine et sans cœur, d'hommes plus capables et aussi peu scrupuleux que lui ne réussira pas à sortir de cette lutte non pas, comparativement parlant, avec honneur puisqu'il n'a plus d'honneur possible, mais au moins avec l'avantage marqué sur ses alliés et amis d'autrefois de n'avoir plus rien à perdre, tandis qu'il ajoutera, s'il est possible, à la somme des blessures dont la réputation et l'honneur de ces personnes ont eu à souffrir,

Toute l'affaire se borne maintenant à un bavardage futile dans un moment de loisir, attendu que l'on n'attache plus aucune importance politique à la personne de Boulanger ni aux prétentions des orléanistes. Quant aux bonapartistes, on ne les a jamais pris au sérieux.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 4 oct.—Il y a actuellement 270 personnes dans la prison, où, dit M. Payette, il y en a 60 de trop.

—M. Odilon Desforges, un vieux citoyen de Saint-Jérôme, est disparu de chez lui depuis samedi dernier. Son fils, M. Desforges, l'agent de la compagnie du Pacifique à Saint Jérôme, recevra avec reconnaissance toute information au sujet de son père.

—Une accusation des plus graves a été portée contre un hussier par les parents d'une filette de 15 ans qui prétend avoir été, il y a environ huit jours, victime d'un attentat de la part de l'huissier en question.

L'accusé qui est voisin de la jeune fille, est entré chez elle et la trouvant seule, la petite fille étant allé au marché, essaya d'abuser de la situation.

Sur les entrefaites, la mère de la jeune fille rentra dans la maison et surprit l'hussier avec sa fille.

L'accusé s'enfuit par la porte de derrière et la jeune fille se mit à pleurer et raconta à sa mère ce qui s'était passé.

—Thomas McGuire s'est mis engaité avec un de ses compagnons.

Après avoir bamboché toute la veillée. ils entrèrent dans un restaurant et demandèrent à manger.

Ils furent servis par la maitresse elle même et après avoir pris un bon repas, ils quittèrent la maison sans payer leur consommation.

La femme donna l'alarme et un constable se mit à la poursuite les deux hommes. Se voyant serré de près, McGuire lança ce qu'il avait dans la main dans la rue afin de se sauver plus facilement, mais il fut bientôt pris, non sans avoir résisté et avoir endommagé l'uniforme du constable ; ce que voyant, son compagnon qui se sauvait plus loin, revint sur ses pas, armé d'une pierre de la grosseur d'un gros concombre, et la lança avec l'intention d'atteindre le constable, mais ce fut McGuire qui reçut le projectile sur la tête. La pierre avait été lancée avec force, et une blessure d'où le sang s'échappait fut le résultat de l'action brutale du compagnon de McGuire.

McGuire a été condamné à $20 d'amende ou 4 mois de prison.

Quant à son compagnon, il est en liberté.

—John Holmes, jeune anglais récemment arrivé de Liverpool, a été arrêté sous soupçon d'avoir volé son patron, M. Jos. Pont, hôtelier. Il y a deux ou trois jours, Holmes est allé chez M. Pont pour s'engager comme assistant dans le bar. Holmes commença à travailler et donna satisfaction. Hier matin, l'accusé Holmes se procura une hache dans un magasin d'occasion des environs et se rendit chez Pont, défonça le bar et brisa la boite à argent qui contenait cinq dollars.

Après cela Holmes monta à l'étage supérieur et vola un habillement et une petite valise appartenant à l'un des commis de l'établissement.

Holmes a été arrêté au moment où il entrait dans une maison malfamée.

Rendu à la station on trouva sur lui trois piastres en argent et un revolver chargé, à sept coups.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 4 oct.—Il est définivement décidé que le steamer Thornholme qui devait être réparé dans le bassin de Radoub à Lévis sera remorqué à Halifaux, où seront faites les réparations. Les ouvriers veulent maintenant faire des excuses.

M. G. Davie est parti hier pour Halifax.

—Le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix a transporté 23,520 passagers durant le mois dernier. Le plus grand nombre de passagers qui ait été transporté en un seul jour a été de 3839, c'est la journée de dimanche dernier.

—Le comte de Louvières poursuit les journaux qui ont annoncé qu'il avait été révoqué par le gouvernement français.

—On a recueilli jusqu'à présent $5 900 pour le moment Short-Wallick. On n'en trouverait pas autant pour Champlain, l'une de nos plus pures gloires nationales. M. Hébert offre de scupter la statue pour $3.000.00,

—A la demande de la Banque Nationale, M. Albert Marquette a déposé son bilan hier, M. Napoléon Matte est nommé gardien provisoire.

MM. O'Brien et Cie., ont déposé leur bilan hier entre les mains du protonotaire de cette ville.

Le montant du passif est de $24,138,42 et l'actif est évalué à $16,190,54. M. Napoléon Matte a aussi été nommé gardien provisoire et l'assemblée des créanciers est fixée au 18 octobre courant, à 10 heures.

—THE—

BROADWAY

Marchandises speciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

Pas Besoin d'Attendre

Si vous avez besoin de

Meubles, Tapis et de Literie

Jusqu'à ce que vous ayez assez d'argent pour meubler votre maison.

Nous vous fournirons, tout à des conditions faciles de paiement du mois ou à la semaine qui vous conviendront. Toute personne responsable peut avoir tout ce dont elle a besoin. On ne vous impose pas de limites dans vos achats.

NOS CONDITIONS :

$ 10.00	de Marchandises,	25cts.	par	semaine
20.00	do	50	do	do
30.00	do	75	do	do
50.00	do	$1.25	do	do
75.00	do	$1.85	do	do
100.00	do	$2.50	do	do

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 sous. E. T. Hazeltine, Warren, Pa., E. U. de l'A.

Dans quelques jours nous avertirons le public de la date de l'ouverture de nos Echantillons de Fournaises de Passage et de Poeles de Cuisine, a Charbon et a Bois.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

Christian & Cie.

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre* à l'*Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris*.

VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

G. PHILBERT,

IMPORTATEUR

—DE—

TAPISSERIES

Americaines,
Anglaises
Ecossaises

—Coin des rues—

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintures préparées,
Peinture,
Tapisseries,
Vitres,
Mastic,
Pince ux
Huile,
Etc.

ARTICLES

De Peintre en General

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MACTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, On
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYLD

DR. R. CHEVRIER.
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis et jalousie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
N.H. Walker. D. L. McLean. C.A.Blanchet

A. E. LUSSIER
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER B. A.

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT
☞ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'Intercolonial.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quitant Montréal le jeudi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à

E KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.
D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin. 1890.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 18[illegible]

W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort* que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre, et c'est aussi plus économique, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant. FACILE A DIGERER autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass

PALMER HOUSE

MANTEAUX

Nous avons sans contredit le plus grand et le plus beau choix de Manteaux à Ottawa et nous les vendons à cinquante pour cent meilleur marché que partout ailleurs et toute personne ayant besoin d'un Manteau, d'un Ulster ou d'un Dolman ne devrait pas manquer l'opportunité de se les procurer à aussi bon marché qu'ils peuvent les acheter en gros. Il est un fait reconnu que nous les vendons à meilleur marché que les autres magasins ont à payer pour les mêmes marchandises.

Manteaux en Sealette

Manteaux en Jersey

Manteaux en Diagonal

Manteaux en Beaver

Manteaux Drap Fantaisie

Ulsters de toutes sortes et de tous les prix

Circulaires doublés en Fourrure.

Manteaux
Pour Dames.

Manteaux
Pour Demoiselles.

Manteaux
Pour Fillettes.

Manteaux
Pour Enfants.

Manteaux
Pour Bébés.

Toutes sortes de Manteaux pour moins que le prix du gros à la

PALMER HOUSE

53 & 55 Rue Sparks.

H.F. POIRIE

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE